

Extrait audio 5 [Claudia]

En ce qui concerne la nature de ces documents historiques, leurs auteurs et leurs motivations, il est curieux de constater à quel point ces documents sont bureaucratiques et routiniers. Il est curieux aussi qu'après 1972, ces documents deviennent très brefs et peu détaillés. Mais la richesse de ces documents (les rapports annuels et les rapports eugéniques) témoigne, je crois, du manque d'intérêt à savoir si quelque chose d'inapproprié se déroulait, parce que les informations pertinentes sont diluées à l'intérieur des documents.

Ce sont des rapports annuels de routine, fièrement déclarés, soulignant les accomplissements du personnel, les succès de l'institution, le nombre de personnes déplacées... C'est très bureaucratique et en tant que sociologue, je m'y intéresse en raison de la violence bureaucratique, fréquente dans les temps modernes, du nazisme à ce genre de documents, où nous avons des listes faisant état du nombre de patients internés, du nombre de personnes déplacées, le nombre de personnes admises ou ayant obtenu leur congés, les caractéristiques des personnes, le type d'opérations et de chirurgies réalisées, la nourriture produite, le salaire accordé aux personnes participants aux programmes de réadaptation professionnelle, le type de maladies ou de troubles et les réparations dentaires effectuées. C'est un document tout à fait banal à bien des égards. D'un autre côté, c'est un document terrifiant et horrifiant, quand on s'y arrête vraiment et qu'on considère les types d'expérience et de violence derrière ces simples statistiques.

Je suppose qu'il est juste aussi d'affirmer que la production de ces rapports constituait une tâche routinière permettant à l'institution de justifier son budget, par exemple, et de réclamer de nouveaux espaces, d'obtenir plus de financement ou d'embaucher des employés supplémentaires. Il faut toutefois considérer que pendant plusieurs années durant lesquelles le Centre Michener ou Ponoka ont été en fonction, les patients de ces institutions devaient payer pour leurs soins. Comme il y avait un besoin constant de construire de nouveaux édifices et d'héberger les patients, le bon travail rapporté constituait une façon de souligner la nécessité de l'institution et de justifier son expansion. À bien des égards, ces documents démontrent les ambitions des directeurs plus qu'autre chose.

